

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



L'année 2009 aura été une année difficile pour les producteurs et pour la coopérative. Pour les producteurs, l'année aura été marquée par des cours en baisse et une productivité malmenée,

conséquence de la crise FCO. Pour la coopérative, l'année aura aussi été très difficile avec un chiffre d'affaires en baisse de 10%.

Aujourd'hui on espère que les jours

sombres sont derrière nous, et que le marché va se raffermir pour la rentabilité des élevages et pour la coopérative dans la continuité des ventes des exploitations adhérentes. Cf résultats page 2 ■

FCO

FCO : Eleveurs de broutards

Attention, Pensez à vacciner les veaux pour l'exportation, nous vous rappelons que le délai du rappel annuel est de **1 an stricto sensu, pas 1 jour de plus** : les jeunes animaux qui n'auraient pas pu être vaccinés lors de la campagne collective de prophylaxie, devront obligatoirement être vaccinés pour l'exportation.

Attention, seul le vaccin BTV pur 8 asalp est valide pour les vaccinations réalisées à partir du 01 janvier 2010, donc en cas de tampon erroné BTV8 au-delà du 01 janvier 2010, il est de votre responsabilité de contacter votre vétérinaire, le passeport n'étant pas valide pour l'exportation.

Attention, il est nécessaire de **vérifier passeports et cartes vertes avant d'annoncer vos broutards et à fortiori avant le chargement des animaux.**

FCO : Producteurs laitiers, vente des veaux de 8 jours

Attention, Pensez aux attestations du cheptel souche vacciné FCO ; les attestations 2009 sont périmées, veuillez contacter votre vétérinaire ; **Nous vous rappelons que l'attestation « issu de cheptel vacciné FCO » doit accompagner le veau et le DAB, à chaque vente.** ■

ETUDE BIO

Dans un souci de répondre à la demande de certains éleveurs et de répondre à la demande du marché qui pourrait se développer dans les prochains mois, SYNERGIE a confié une étude à un étudiant ingénieur. Romain PLANEL, fils d'adhérent éleveur dans l'Aude, en cinquième année de l'Ecole de Purpan réalisera l'évaluation du potentiel de production en contactant chacun d'entre vous, exploitants en AB et en conversion BIO. Nous vous remercions de lui faire un bon accueil.

Si vous êtes intéressé par cette filière, vous pouvez le contacter au 06 73 76 80 71 ou par email : nelrom@hotmail.fr ■

Du nouveau dans l'équipe de PAMIERS

Après le départ de François PELOFFI vers d'autres horizons, nous avons demandé à Didier SYLVESTRE, de prendre en charge l'activité collecte laitière en début de semaine en complément des collègues chargés de cette collecte, et de prendre en charge pour le reste de la semaine la commercialisation des broutards et des vaches des adhérents allaitants de la zone ouest du département de l'Ariège en complément là aussi des collègues présents. Nous avons également demandé à Daniel FOURGUET de prendre en charge une partie de la collecte des adhérents allaitants sur la vallée de l'Ariège et des côtes ouest, là aussi pour renforcer l'activité réalisée par ses collègues.

L'équipe broutards/repousse/vaches est ainsi renforcée sur le département de l'Ariège (cf page 3 n° de téléphone pour vos annonces) ■

1) 41 568 animaux commercialisés en 2009

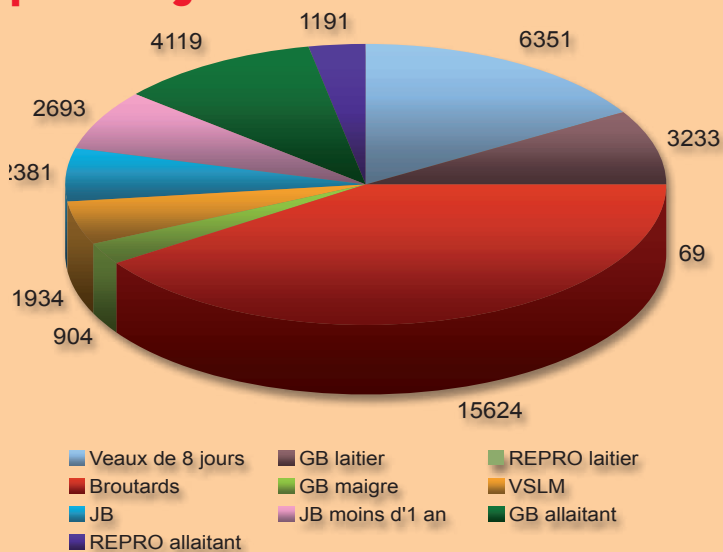
3 069 animaux : activité tiers

38 499 animaux : collecte des adhérents

92.5% de l'activité commercialisée provient de la collecte des adhérents.

L'activité tiers concerne principalement les broutards et les veaux de 8 jours pour compléter des lots à la vente, ou approvisionner les adhérents pour la filière JB blond en particulier, ainsi que l'approvisionnement en génisses laitières par l'intermédiaire d'une coopérative de l'Ouest.

2) Volume de la collecte adhérents par catégorie animale



25% de l'activité est issue du troupeau laitier.

75% de l'activité est issue du troupeau allaitant :

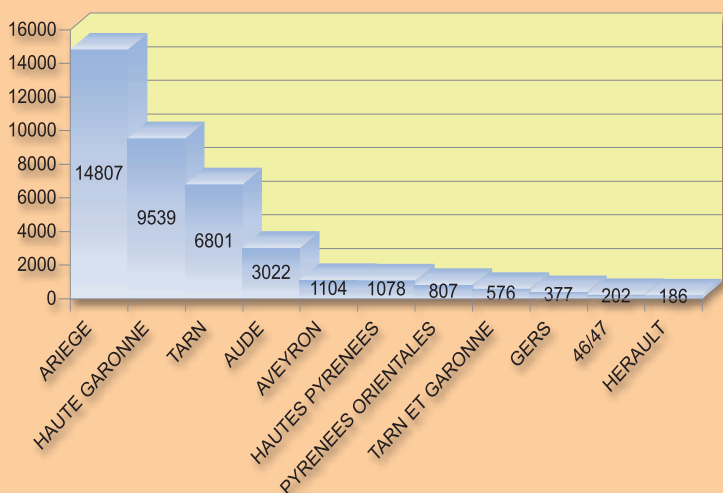
43% de l'activité en production de maigre,

3% de reproducteurs allaitants (en forte hausse)

29% de l'activité en animaux gras destinés à l'abattage : veaux sous la mère, jeunes bovins, vaches et génisses grasses

3) Volume de la collecte adhérents par département

4 départements, l'Ariège, la Haute Garonne, le Tarn et l'Aude représente 85% de l'activité de collecte des adhérents



4) Une structure financière solide

- Des capitaux propres de 5 463 k€ dont 2 720 720 € de capital social dont 2 742 742 € de réserves
- 3 001 662 € d'immobilisation financière correspondant pour 99% à 2 participations que détient la coopérative dans la filière à ARCADIE SUD OUEST : 2 062 578 € à CALEXPOR : 899 655 €
- Un fonds de roulement de 1 488 k€

5) Compte de résultats comparatif 2009/2008

K€	2009	2008
Chiffres d'affaires	31 973	35 330
Total Produits	32 361	35 576
Achats	29 938	32 982
Charges externes	936	1 121
Impôts et taxes	87	77
Salaires et CS	1 752	1 583
Dotations	370	412
Total des charges	33 083	36 175
Résultat d'exploitation	-722	-599
Résultat financier	239	294
Résultat exceptionnel	-259	830
Résultat	-742	525

6) L'organisation de producteurs

2/3 de l'activité, est réalisée par des adhérents de l'Organisation de Producteurs

483 élevages allaitant sont adhérents à la CBPE et 237 d'entre eux sont qualifiés SIQO

590 producteurs ont bénéficié de la prime de fidélité pour un montant de 171 705 €

Prime de fidélité de 1.25% du CA pour les adhérents ayant livré plus de 95% de leur volume

Prime de fidélité de 0.75% du CA pour les adhérents ayant livré plus de 75% de leur volume

Exceptionnellement, le Conseil a décidé le versement d'une prime de fidélité de 0.5% du CA pour ceux ayant livré plus de 50% de leur volume ■

VENDRE AU MEILLEUR POIDS... OU COMMENT ALOURDIR DES BROUTARDS GASCONS

Le contrôle de performance, le mode de conduite alimentaire des animaux, les vêlages précoces, des taureaux de qualité, le croisement charolais, permettent d'obtenir des poids satisfaisants au moindre coût pour une vente optimale en maigre dès l'automne. A contrario, les broutards les plus légers, moins de 230 kilos, doivent être préparés, pour être en phase avec les attentes des engraisseurs, à savoir des broutards prêts à engraisser, ce qui veut dire:

- plus lourds
- plus homogènes
- préparés aux régimes riches et intensifs de leurs ateliers

La coopérative propose depuis déjà 2 ans, un protocole d'alourdissement de ces veaux. Pour que la repousse soit une opération réussie, elle doit être réalisée sur 3 mois, pour tenir compte d'une période de sevrage d'un mois pendant laquelle la croissance est plus faible. 3 mois, sont nécessaires pour profiter à la fois du gain de poids et du standard poids vif recherché sur le Marché.

- anticiper la rentrée des broutards ou compléter au parc avec un nourrisseur : le sevrage est facilité lorsque les broutards sont habitués à l'aliment
- constituer des lots homogènes
- déparasiter si vous ne l'avez jamais fait en cours de pâturage
- vacciner RS BVD selon le niveau de risque
- rationner l'aliment la première semaine puis augmenter progressivement de 500 g tous les 2 jours ; nous préconisons 2 kg d'aliment pour 100 kg de poids vif
- disposez de paille ou foin à volonté
- disposez de l'eau à volonté accessible et propre

La coopérative peut vous aider dans la mise en place de la repousse de vos broutards, plus particulièrement sur le plan sanitaire et le protocole d'alimentation ; Nous vous proposons également l'avance de trésorerie par l'accès à un prêt de la valeur du pied à taux réduit ainsi que des conditions de règlement de l'aliment dans le cadre d'accord avec nos partenaires Sud Ouest Aliment et Arterris ■

BROUTARDS GASCONS : VISITE EN ALSACE

Préparer la vente de cet automne...

Les 27 et 28 mai, Jean François USSE et Jean Paul CHABE, technico-commerciaux de la coopérative se sont rendus en Alsace accompagnés de Alain



BIER du Groupe Gascon afin de conforter nos relations commerciales avec la coopérative COPVIAL. Nous vous rappelons qu'en 2009, ce sont 850 broutards gascons commercialisés par Synergie qui ont rejoint cette région et qu'à la coopérative COPVIAL, ce sont 11 000 taurillons engraisés abattus et commercialisés sur place.

Nous y avons visité 6 engraisseurs, accompagnés par Christian SEITZ technico-commercial de la COPVIAL que nous remercions par son chaleureux accueil. La quasi-totalité des engraisseurs nourrissent les taurillons avec de l'ensilage de maïs mélangé avec des sous produits (pulpe de betterave, drèches de brasserie, légumes impropres à la consommation humaine). Cette ration est complétée avec un aliment du commerce à raison de 2 kg en moyenne. L'objectif de croissance est de 1300g par jour.

Lors de nos visites, nous avons essayé de cerner les attentes des engraisseurs alsaciens, qui, unanimement nous réclament des **lots d'animaux homogènes, d'un poids supérieur à 220-**

230 kg (nous le redisons, problème de démarrage des veaux plus légers), **d'un rapport poids-âge** correct pour un abattage à 650 kg à moins de 20 mois.

Pour répondre à leurs attentes, nous devons travailler tous ensemble, sachant que même si, globalement, notre client et leurs engraisseurs sont satisfaits, il existe aussi d'autres races dans des régions plus proches de chez eux... ■



Equipe de PAMIERS

CASTAING Yvan 06 88 38 15 75
FOURGUET Daniel.....06 82 87 96 27
GALY Alain.....06 86 37 24 35
GRANGER Alexandre .06 86 37 24 31
SYLVESTRE Didier..... 06 86 37 24 15
USSE Jean Francois...06 86 37 24 33

CHABE Jean Paul..... 06 86 37 24 34
GARAUD Christophe.. 06 08 36 32 84
JURADO Viviane 06 83 69 40 11

Equipe de CASSAGNABERE

DUPRAT Patrick 06 25 90 47 21
MATHIEU Jean Paul...06 25 90 39 06
PONS Guillaume 06 76 94 31 50
SOUM Yves 06 86 37 24 10

Equipe de SOUAL

BRUNET Jean Bernard06 86 37 24 12
DELERIS Francis..... 06 27 52 10 79
DIEUZE Jacky 06 86 37 24 16
DUFOUR Pascal 06 86 37 24 17
ZAPATER Daniel..... 06 86 37 24 19

Contact :

Jean François PONCHON
06.86.37.24.32

Profitez des bâtiments vides pour

- curer,
- nettoyer
- désinfecter
- désinsectiser

vos bâtiments d'élevage : votre Coopérative met à votre disposition des désinfectants et désinsectifs de bâtiments d'élevage.

PROMOTION fenaison

- Ficelles propylène PP 1000 et 750 NORME ISO 9002 et 14001
- Filet balles rondes 3600/2100 Type 14 – 250 DAN
- Filet balles rondes 2100/2600 Type 16 – 350 DAN
- Film enrubannage vert 500 ou 750 épaisseur 25 microns
- Bâche ensilage 8 m / 10 m / 12 m / 14 m / 16 m Label LE BUFFLE ■

AGENDA

6 et 7 août :

Les Pastorales à Beille (09) : fête de la montagne vivante, fête du pastoralisme, avec le concours gascon de l'Ariège

11 et 12 septembre :

Les Boulonnaises à Boulogne sur Gesse (31), avec la participation de la coopérative pour promouvoir le veau Label Rouge ■

Exportations françaises de bovins vivants et de viande bovine : vers une impasse à terme ?

L'étude réalisée conjointement par le Cabinet Blézat et L'institut de l'Elevage pose à nouveau la question de l'adéquation entre l'offre française, s'appuyant pour l'essentiel sur un cheptel issu d'un patrimoine génétique de qualité, et une consommation européenne de plus en plus sujette aux standards imposés par les GMS et hard discount.

L'étude débute sur une typologie des principales entreprises exportatrices.

- Pour la viande fraîche, ces entreprises sont en général peu spécialisées et se positionnent plutôt sur le haut de gamme en trouvant un avantage concurrentiel «partout où l'œil du boucher prime», donc sur l'Europe du Sud.
- A l'opposé, les entreprises exportant des animaux vifs, à l'exception de celles situées dans l'Ouest, sont très spécialisées. Positionnées quasi-exclusivement sur l'Italie et dans une moindre mesure sur l'Espagne et la Grèce, elles envisagent des opportunités mineures de diversification, comme le Maghreb. Elles manifestent des inquiétudes vis à vis du marché italien qui risque de décliner (réduction de la consommation en Italie, concurrence avec l'export viande, érosion des capacités d'engraissement).

L'étude porte ensuite sur les flux d'exportation : si la viande est globalement déficitaire, le bilan vif + mort s'avère globalement très positif de 470 000 tec grâce aux apports d'animaux maigres, veaux laitiers et brouards qui représentent 50 à 55% des volumes (en tec).

La part des veaux dans l'exportation s'est considérablement réduite (215 000 tec en 2009 contre 300 000 en 2003) alors que les volumes en brouards se sont légèrement réduits sur cette période (1 050 000 brouards en 2009 contre 1 200 000 en 2003), l'Italie ayant comblé pour partie les baisses des exportations constatées sur l'Espagne.

Concernant les principaux marchés :

- Pour l'Italie, la France occupe une position de quasi-monopole sur le marché du vif, mais la FCO a laissé des traces et la crise économique déstabilise la consommation qui recherche des prix bas. En viande le positionnement français est assez haut de gamme mais l'évolution de la demande attire de nouveaux opérateurs comme la Pologne qui est en capacité de répondre.
- En Grèce, la France est le premier fournisseur de viande et surtout leader dans le secteur de la boucherie traditionnelle, mais cette position est aussi attaquée par des opérateurs proches, ex-Peco et Italie, dont les offres sont compétitives.
- La France a pu s'imposer sur le marché allemand grâce à Charolux et une exportation saisonnière de jeunes bovins laitiers.
- En Espagne, les importations en vif se sont considérablement réduites et le positionne-

ment prix en viande n'est pas compétitif.

Après une analyse rapide du marché mondial (la position du Brésil se renforce, ce pays représentant à lui seul 42% des exportations), différents scénarios sont proposés pour demain. La question du risque de décalage entre une offre, majoritairement tournée vers la production de brouards faite à partir d'animaux issus d'un patrimoine génétique de qualité et une demande en phase de rétrécissement et dont les orientations évoluent vers des qualités différentes, est posée. Evoquée sous forme d'impasse possible si rien n'est fait à terme, cette question, pour autant provocante qu'elle soit, avait déjà été posée à l'occasion de l'étude publiée par l'Institut de l'Elevage en 2008 «Adéquation offre/demande». Il n'est peut être pas encore trop tard pour la reprendre à bras le corps et redonner une nouvelle dynamique à notre filière.

[Source Denis Gilliot de Coop de France]

En France, la disponibilité en brouards puis de jeunes bovins d'origine allaitante devrait croître ce second semestre.

Les effectifs de bovins mâles disponibles pour l'export ou l'engraissement se retrouveront à un niveau conforme à partir du second semestre 2010, ceci après la forte baisse des effectifs observés, conséquence du repli des naissances au début de l'année 2009.

La consommation de viande de boucherie continue de s'effriter en mai-juin 2010. Seul le veau résiste.

Selon le baromètre Interbev arrêté au 13 juin 2010, la consommation totale de viande de boucherie française affiche une baisse de -4.8% en volumes cumulés sur l'année mobile. Seul le veau résiste.

Inquiétudes sur l'exportation vers l'Italie,

En Italie, principal importateur de bovins de la région, le hoquet de la croissance début 2010 pèse sur le moral des entreprises et des ménages. En effet du côté de la consommation, la confiance a subi un revers début 2010. Avec l'épuisement des mesures de relance de 2009 et la montée du taux de chômage, la demande domestique restera atone en 2010 avec pour conséquence probable une pression, en particulier sur les prix des produits importés comme les bovins de la région. La crise de la dette en Grèce éclaire sous un jour nouveau le niveau élevé de l'endettement de l'Italie entraînant des mesures d'austérité qui vont accélérer la baisse du moral des ménages. La spirale des plans d'austérité dans les pays européens va certainement ralentir un des moteurs de la reprise, en l'occurrence la consommation, comme le souligne O Blanchard chef économiste du FMI

[Source : Conjoncture de l'alimentation et de l'agriculture DRAAF mai 2010] ■